

## LA " VIEILLE FILLE " CHRETIENNE

**T**ANTE *berceuse* ! C'est le mot charmant dont on appelle, en Allemagne, avec bienveillance, ce qu'ailleurs on nomme, souvent avec un dédaigneux sourire, une « vieille fille » ! Quelques vers méchants de nos poètes satiriques ont suffi pour faire de la vieille fille, aux yeux de bien des gens, peu observateurs, un type quasi ridicule. C'est là, exceptions à part, une injustice criante. Le monde, un certain monde du moins, ne peut comprendre la vocation, hors du cloître, au célibat volontaire. Il le pardonne cependant aux vieux garçons, qui ne préfèrent trop souvent cette situation que par égoïsme et libertinage. On suppose facilement qu'une fille ne se marie pas parce qu'elle n'a rien qui puisse la faire rechercher, ni fortune, ni qualités personnelles. Trop heureuse, la victime, quand elle échappe à des suppositions plus sottes ou plus malignes !

\* \* \*

Si l'on voulait bien jeter sur notre société contemporaine un regard plus attentif, on s'expliquerait aisément que, malgré tout, le cloître se peuple de plus en plus, et que, dans le monde, *Tante berceuse* devienne légion. Est-ce que le mariage offre au sexe d'assez heureuses perspectives, assez d'espérances, de fixité, de bonne entente et de bien-être, pour tenter beaucoup de jeunes filles de s'y embarquer ? La traversée est-elle d'ordinaire si heureuse, alors même que le navire est au départ couronné de fleurs et porté par un souffle de bon augure ? Passe encore les orages fréquents ; mais ces inimitiés et ces perfidies, ces catastrophes et ces ruines, ces ruptures bruyantes et tous ces scandales, ces désastres et ces malheurs dont chaque jour apporte la nouvelle, tout cela n'est-il pas fait pour décider l'adolescente à ne point quitter le port de son tranquille célibat ? Il en est qui sont surprises par l'âge du retour tandis qu'elles délibèrent encore ; mais, sans compter celles qui ont entendu la voix du fiancé divin, les invitant à se vouer, pour son amour, même au milieu du monde, à la solitude du cœur, combien qui, de bonne heure, ont pris, par prudence et par choix, le parti de vivre seules ? Mais le plus grand nombre est de celles qui, en restant dans le célibat, obéissent à des instincts de dévouement, à des desseins de charité. Oui, elles sont nombreuses les

dont la défaillance  
é qu'une faible an-

se à toutes les au-

Cœur, je te promets  
tous ceux qui com-  
is de suite, la grâce  
ront point dans ma

se fit connaître les  
ait favorisée, et les

témoignage de son  
Sacré-Cœur se ré-  
e rapidité merveil-

ITE VIERGE

r trois mystères en  
ainte Mort, sa glo-  
nption dans le ciel.  
avec joie et par la  
corps fut placé dans  
tous les privilèges  
commun et la pieuse  
u de sainteté avait  
ti à la corruption et  
le et par l'éminence  
Marie est élevée en  
s chœurs des Anges

loire dont Marie est  
ce, surtout pour le  
uvent avec dévotion  
e de Dieu, etc. ; 30  
modèle, et particu-  
e de sa gloire.